

11^e Rencontre OUEST

La Roche-Bernard – 14 septembre 2021

Quel bail ! Vingt-huit mois
de longue abstinence
à se revoir, certes le même
régime maigre pour tous.
Aussi les sourires
fleurissaient-ils encore plus en
ce jour des retrouvailles
de l'AAM Ouest.

Une trentaine de participants (photo 1) avait rallié La Roche Bernard assez tôt en cette mi-septembre encore bien joliment gâtée d'une météo guillerette. Eh oui d'aucuns diront « *Quel hâbleur ce JPB qui vante sempiternellement la météo bretonne* » Eh bien oui da, belle destinée, chance ou machiavélique trucage d'anciens météos, que de protéger cette journée de rencontre sous des auspices favorables ? Ça marche.

La Roche Bernard. Vous connaissez ? Qualifiée de commune rurale, elle fait partie des plus petits-chefs-lieux de canton de France avec une histoire corsée elle aussi que le groupe va découvrir en même temps que le fort joli fleuve *Vilaine*.

Découverte ? Oui pour ceux qui ne la connaissaient pas encore, parce que cette commune de 700 âmes, cumule tellement d'attraits, d'atouts, que l'on y vient et revient forcément comme après un coup de cœur.

Je cite l'Office du Tourisme de La Roche Bernard « *Port de charme millénaire ancré sur les rives de la Vilaine au cœur d'une cité historique, du haut de son rocher La Roche Bernard offre un point de vue grandiose sur la Vilaine* » D'où le grand plaisir de réunir ici notre groupe pour ce rendez-vous très attendu depuis le report de mai 2020. Oui énormément de



Photo 1 : le groupe des participants

choses à voir et admirer. Parce qu'entre les labels « *Petite cité de caractère* », « *Escale fluviale* », « *Zone Natura 2000* », « *Cité de Patrimoine, d'Art et d'Histoire* » « *Village fleuri* », avouez qu'elle peut aguicher cette motte féodale débusquée par les Vikings en l'an 919, promontoire rocheux granitique dominant un fleuve majestueux. Avouons qu'il eut du flair Bern Hart, ce chef Viking qui lui donna son nom-signifiant "*fort comme un ours*". Occupé à l'âge de bronze, le site fût aussi partagé entre les Namnètes et les Vénètes.

La Roche-Bernard demeure, bien que située sur la rive gauche de la Vilaine, dans la limite sud du Morbihan. Un rocher, un donjon à l'origine, puis un château, ensuite un embryon de bourg, au final une cité de grande valeur.

Son histoire se déroule, très féconde, son importance grandit. La commune ne fait que 15 ha, les proportions ne sont pas toujours respectées ; ce sont les

communes environnantes qui font nombre. Son marché a toujours été très fréquenté.

Nous sommes là à 40 km de Vannes, 70 de Nantes entre, les deux presque-îles de Guérande et de Rhuy. Pour franchir le fleuve, large à cet endroit, la traversée est compliquée et dangereuse. Les bacs de jadis laissent la place à une fertile histoire de ponts*. Idéalement placée au carrefour de voies maritimes et terrestres importantes, La Roche-Bernard devient alors un centre économique important. Déjà en pleine effervescence au XIII^e siècle, la ville gagne en notoriété et prospérité dès le Moyen âge puis au fil des XV^e et XVI^e. Au XVII^e siècle, des chantiers navals font la réputation de la ville : un grand vaisseau de prestige La Couronne y est construit (1637).

* Lire « *La folle histoire des Ponts* » - <https://www.damgan-larochebernard-tourisme.com/lieux-incontournables/la-roche-bernard-petite-cite-de-caractere/la-folle-histoire-des-ponts-de-la-roche-bernard/>

L'activité marchande - port et ville - est considérable. Céréales, bois, charbon, vins de Bordeaux, sel de Guérande, poteaux de mine alimentent Redon et Rennes. L'activité portuaire atteint son apogée au XIX^e siècle.

Occupée par les allemands pendant la dernière guerre, elle est enfermée dans la poche de Saint Nazaire et sera libérée le 11 mai 1945. Et si l'occupant ne fit pas sauter le pont - miné par eux - c'est la météo qui s'en chargea puisque la foudre s'abattit sur les explosifs qu'ils y avaient posés.

Les bacs reprirent du service avant l'arrivée d'un "pont Bailey" issu du débarquement de Normandie. Il fallut attendre 1960 pour retrouver un vrai pont doublé en 1996 d'un troisième à l'extérieur de la commune sur la "quatre voies" Nantes-Quimper.

Voyez, La Roche Bernard c'est encore une histoire de ponts au menu copieux de notre journée avec une balade en petit train prévue en entrée. Quoi de mieux que ce sympathique moyen de locomotion pour découvrir la cité et ses alentours ; moyen touristique fort adapté à nos vieilles jambes ? Alors pour débiter la visite, embarquer au parking de *La Voûte* point focal du rassemblement juste devant le *Sarah B* où nous déjeunerons, à même le port, que demander de mieux ? Sauf qu'un imprévu nous oblige à débiter

non pas en petit train mais par une « mise en train » pédestre. Merci à Florine, directrice de l'Office du tourisme, pour sa réactivité et d'avoir inversé le guidage prévu à travers les vieux quartiers.

Ainsi comme dans une balade contée, nous allons découvrir les charmes, le "caractère" de La Roche Bernard. Elle n'en manque pas la Belle des bords de Vilaine. Notre déambulation débute dès le coin du grand parking de *La Voûte*. Première belle découverte, juste à couple du parking débute le *Rhodoir* un étier du fleuve, en réalité le tout premier port avant l'actuel port de plaisance étalé sur les rives de la *Vilaine*. Ce petit

port historique accueille une flotte de 40 bateaux de tradition aussi désignés patrimoniaux plutôt que "vieux gréements" - terme décrié par les puristes (photo 2). Chaque unité possède un panneau qui décrit ses caractéristiques et son histoire. De grands noms de la voile y ont accosté. Quelle belle promenade le long de ce quai Saint-Antoine très joliment aménagé qui mène au rocher emblématique des lieux. Un endroit magique, incontournable tant, de ce piton rocheux, la vue sur la *Vilaine* est somptueuse (photo 3). A l'heure du coucher du soleil, on s'y assoit pour contempler le fleuve et ses alentours dans la lumière du crépuscule.



Photo 2 : voiliers du patrimoine au Rhodoir

Photo 3 : vue sur la Vilaine depuis le piton rocheux



Photo 4 : barrage d'Arzal-Camoël

La guide nous y apprend, son histoire. Celle d'avant le barrage de l'aval, quand l'influence des marées se faisait sentir, lorsque de lourds bateaux remontaient chargés de charbon gallois, de céréales, bois, ici et aussi jusqu'à Redon en amont. Ils alimentaient également Rennes en sel et en vin. Ce barrage d'Arzal-Camoël (photo 4) a changé la donne apportant calme et sérénité aux eaux de la Vilaine. Nous y voguons cet après-midi.

Les deux canons qui ornent le site sont ceux des vaisseaux "Le Juste" et "l'Inflexible" coulés par l'anglais à la bataille des Cardinaux.

La vieille ville, perchée, domine sa roche et surveille son fleuve, leurs deux existences sont intimement liées. Nous grimpons par de petits chemins piétonniers longeant ce qui reste des remparts. Agréables raccourcis entre arbres et vieilles bâtisses pour retrouver tout en haut le centre historique. On domine la vallée et les ports. Puis, Florine nous détaille les bâtisses à colombage des XVI^e et XVII^e siècles, les rues aux noms évocateurs comme cette maison du Canon ou la rue de la Quenelle ; elle évoque la place du Bouffray ancien centre névralgique de la ville avec halles et anciens entrepôts, devenue marché (photo 5).

Florine nous apprend que les marchandises - du fait des rues en forte pente- étaient transportées à dos de mule, d'où notre mérite du jour pour ces grimpettes. Elle révèle les curiosités que nous n'aurions su trouver.

La Roche-Bernard a tant d'agréments qu'en une si courte escapade en groupe où le temps manque, l'invite est forte à revenir flâner à nouveau, tête en l'air et apprécier sa discrète mais réelle magie.

Disséminées entre ces principaux lieux historiques, il faut dénicher les échoppes de la dizaine d'artisans d'art qui



fondent aussi la réputation de La Roche-Bernard. La gastronomie y est également à l'honneur avec de nombreux excellents restaurants.

Retour à *La Voûte*, pas encore pour profiter du *Sarah B* - ce n'est pas encore l'heure de manger, non, mais celle de prendre le train ; enfin le petit train touristique (photo 6), agréable récréation après la marche et les marches, surtout un bon moyen de juxtaposer tous les morceaux du puzzle. La Roche-Bernard de haut en bas, de ses rives à son rocher, ses rues, anciennes, nouvelles, s'en éloigner, l'admirer

de loin, pour s'y replonger, repus de belles choses. Et puis ce pont, enfin le plus ancien, reluqué d'en bas, nous y voici enfin. A son franchissement comme depuis le promontoire voisin, une vue magnifique sur la *Vilaine*



Photo 6 : le petit train touristique

Photo 5 : place du Bouffray



Photo 7 : port de plaisance

s'offre à nous. Nous survolons les pontons du port de plaisance (Photo 7). Ceux-ci accueillent une flotte nombreuse, davantage de bateaux que d'habitants ! Baptisé Port de Charme, il s'associe à un gracieux camping, une promenade attrayante rien d'autre que le fameux GR 34.

Une petite heure de train, ça donne faim. Retour au restaurant. Ah le Sarah B ! Ancien entrepôt à grains, puis café cantine, théâtre de poche sur deux niveaux, ce bâtiment aux murs en pierres, chaleureux et magique, nous accueille dans une salle du second niveau privatisée pour le groupe (photo 8). Vue sur la Vilaine garantie, le reste à l'avenant, accueil, ambiance, service prévenant, qualité du repas. Un bon moment de plus. Et ce n'est pas fini. Une nouvelle courte déambulation le long du quai Saint Antoine à présent familier, nous amène au bateau de la compagnie des Vedettes Jaunes qui randonne sur le fleuve de Redon à Arzal (photo 9). Pour nous, ce sera l'aval, soit une douzaine de milles nautiques à digérer cet après-midi en aimables plaisanciers pour un aller-retour jusqu'au barrage.

Attrayante ballade marine – ou presque – la mer ne se mariant plus guère à la Vilaine depuis l'année 1970 jusqu'au coude du fleuve où fût construit cet ouvrage impressionnant, un des rares barrages estuarien au monde et le plus grand d'Europe. Destiné à réguler le débit du cours d'eau face aux importantes inondations hivernales, à fournir de l'eau potable à la presqu'île guérandaise très sollicitée en été et aussi aux départements voisins, Morbihan et bassin rennais. Un important port de plaisance très fréquenté s'y est établi. Et pour rejoindre l'océan à une dizaine de kilomètres une grande écluse attire, voiliers et curieux en nombre.



Photo 8 : le groupe au Sarah B

Retour de la Vedette Jaune à 17 heures au quai de la Douane. Une riche journée de rencontre AAM s'achève avec le plein de découvertes c'est sûr, d'amitié renouvelée, et d'envie à revenir

voir la belle cité ducale moyenâgeuse si riche de beautés et d'histoire.

Nous avons effacé, ce 14 septembre, masqués ou non, le cruel blanc de 2020. Souhaitons pour 2022, un nouveau chapitre libéré des contraintes, le retour de quelques absents à cette journée, et encore du soleil sur les têtes, assurément dans les cœurs. 🌈

JEAN-PAUL BÉNEC'H



Photo 9 : escale vedettes jaunes à Arzal

crédit photos : Jean-Paul Béne'ch